AKTUALIT�T

KULTUR

Dienstag, 30. april 2024

Romain For�t, une renaissance artistique gr�ce au cin�ma

Des concours de danse à l?Op�ra de Paris au Festival du court m�trage à l?Onde, le grand écart semble immense et pourtant Romain For�t n?a pas fini de nous épater. Le parcours du trentenaire v�lizien est atypique et prometteur.

La rencontre se d�roule dans l'un des bureaux de l'H�tel de ville, un lieu qui évoque quelques doux souvenirs à notre invit�... À l'âge de 10-11 ans, il sillonnait les couloirs de la mairie dans l'espoir d'approcher le maire. « J?ai fait des pieds et des mains pour obtenir une rencontre avec M. Loisel », se souvient-il. Grâce à sa pers�v�rance, il finit par d�crocher le rendez-vous tant attendu. « J'avais des id�es et je voulais les exposer de mani�re directe, en m'adressant aux bonnes personnes », explique-t-il avec un large sourire. Une anecdote qui en dit long sur Romain For�t : sa d�termination et son ambition sont des traits marquants de sa personnalit�.

Des premiers pas remarqu�s

D�s son plus jeune âge, il fr�quente assid�ment l?école de Musique et de Danse de V�lizy-Villacoublay, d�butant par des cours de piano. Inspir� par le film « Billy Elliot » à sa sortie en salles, il nourrit alors le r�ve de devenir danseur. À l'âge de 8 ans, il commence à suivre des cours de danse, sous l'oeil attentif de Doroth�e Scherpe qui per�oit rapidement son talent. La professeure de danse l?encourage à passer le concours pour int�grer l'Op�ra de Paris. « Mes parents ont été convoqu�s pour en discuter, mais en r�alit�, ils n'avaient pas le choix. Dans ma t�te, c'était une évidence et il était imp�ratif de me laisser suivre ma voie, donc ils m'ont soutenu », à 11 ans, il quitte le cocon familial pour rejoindre l'internat de l'Op�ra. « En plus des cours en semaine, je continuais mes cours les weekends », ajoute-t-il en soulignant l?impact pour toute la famille. « Le rythme était effr�n�, il fallait être à 300% tout le temps. Renoncer à V�lizy n'était tout simplement pas envisageable. L?Onde venait d?ouvrir ses portes et c'était pour moi l'opportunité de briller sur cette nouvelle scène comme soliste, un rôle que l'Op�ra ne m?offrait pas? »

La fin d?un r�ve

Romain nous confie que pour lui, la danse est bien plus qu'une expression corporelle. Ce « langage du corps » comme il l?appelle, repr�sente �galement le d�sir ardent d'�tre admir�. Cependant, au fil des ann�es, il r�alise que ses performances ne sont pas « la hauteur de celles de ses camarades danseurs. « Dans ce milieu, si vous n'�tes moins fort, vous risquez d'�tre « clips » par les autres et les professeurs ne vous pr�tent plus attention ». Cette situation lui rappelle douloureusement son s�jour « l'orphelinat en Bulgarie, o« il voit ses copains partir les uns apr�s les autres. Lui, est adopt« « l?�ge de 4 ans et demi. Une interminable attente. Ce d�sir d?�tre aim« ne le l�chera plus jamais. « « l'Op�ra, je savais que je n'�tais pas aussi dou« que les autres, mais je gardais espoir », poursuit-il. Puis un jour, Gilbert Mayer, figure embl�matique de l?Op�ra et son »pouse Nicole Cavallin lui ont dit : « Romain, tu dois explorer d'autres voies. Tu aimes la danse, mais peut-»tre que la danse ne t'aime pas assez ». Ce fut un v«ritable choc pour le jeune danseur de 17 ans, remettant totalement en question son avenir. « Je suis d«sorient«. On nous pr«parait « devenir des danseurs »toiles, on nous martelait l'id«e que nous »tions les meilleurs de France, voire du monde. Je suis profond«ment malheureux. Je dois me r«inventer », conclut-il.

De danseur « acteur

Inspir« par une amie danseuse qui souhaite devenir actrice, il se lance dans une nouvelle aventure en s'inscrivant aux cours Florent. C'est pour lui une mani«re de relever un nouveau d«fi comme une sorte de revanche : « son adoption il ne savait pas dire un mot, d«sormais il veut ma«triser les mots avec prestance. « A l?orphelinat, personne ne nous adressait la parole, la consigne »tait de ne pas s?attacher. Cette p«riode m'a enseign« l'art de l'observation et la capacit« « discerner rapidement les personnes d?influence. « En parall«le de ses »tudes, il a la chance de rencontrer le Ma«tre de chant Moli«re Athalys. « Il m?a pris sous son aile, m?a introduit dans les hautes sph«res, m?a appris les codes pour avoir de la prestance, bien se tenir, s?habiller? en somme, « cultiver toutes les facettes de ce que doit »tre un artiste ». Il monte un spectacle de po«sie avec une com«dienne, puis un autre avec un pianiste et la chanteuse lyrique L««la Br«dent.

En tant qu?acteur, il participe « des tournages de court m«trages? l« encore, cela le ram«ne « son enfance et l?histoire se r«p«te. Cette fois-ci c? est l?ancien directeur de Warner qui lui dit que ce m«tier n?est pas fait pour lui. Il le voit directeur. De quoi ? il ne le sait pas encore, mais en attendant Fran«ois Rouffeteau lui dit de l?accompagner et de faire des captations de spectacle. Romain accepte et le suit un peu partout et m«me en Bulgarie? « Je leur ai fait un peu faux bond pendant les r«p«titions, j?«tais comme un fou, je n?avais qu?une id«e en t«te : retrouver mes racines ». Romain nous raconte en d«tail sa visite « l'orphelinat, depuis l'accueil chaleureux du personnel, la visite guid«e des lieux jusqu'au moment glacial o« il a «t« contraint de partir apr«s avoir mentionn« le nom de sa m«re biologique dans l?espoir d?obtenir des informations sur elle. Pourquoi tant de myst«re ? Face « cette r«action brutale et aux nombreuses questions en suspens, il d«cide de coucher ses pens«es sur papier, avec l'id«e de les adapter en un sc«nario de film. Conscient de la n«cessit« de se professionnaliser pour embrasser le septi«me art, il veut passer « la vitesse sup«rieure.

La r«v«lation tant attendue

D«termin«, Romain r«ussit « s?infiltrer sur le tournage du film « La Fine fleur » de Pierre Pinaud. « Au d«part, c?«tait pour une mission d?une journ«e, puis deux et j?ai tellement «t« insistant qu?ils m?ont gard« un an ! C'est l« que j'ai d«couvert ma v«ritable vocation ». Pendant le confinement, il s'att«le « l'«criture et « la r«alisation de son premier court m«trage, « Faux-semblant », tirant son inspiration de son propre v«cu. Le film pr«sente un acteur en audition pour le r«le d'un jeune en qu«te de ses origines dans un orphelinat. "J'avais un budget restreint, mais je voulais faire les choses s«rieusement. J'ai organis« de vrais castings pour choisir les acteurs, je les recevais comme Pierre Pinaud. Je voulais suivre ses pas." Le film fait l?ouverture du Festival europ«en du film court de Brest, puis il est s«lectionn« au festival de Court M«trage de V«lizy-Villacoublay. Les critiques sont «logieuses. Il s?empresse d?«crire un nouveau sc«nario « Juste au corps » o« un jeune danseur tente en vain le concours pour devenir danseur »toile. Fabienne Wipf, la directrice du Festival de Brest avec qui il s?est li« d?amiti«, relit le sc«nario et l?aide « l?affiner. Puis le jeune r«alisateur se lance un nouveau d«fi : tourner « l?Op«ra de Paris. Pour atteindre son but, il doit convaincre et pr«senter un projet bien ficel«. Il recrute une »quipe de 110 personnes compos«e de 40 techniciens, 40 figurants, 10 acteurs, 10 personnes en post production. Il r«ussit « n«gocier la gratuit« des lieux, du jamais vu ! Son audace paie.

Ce projet lui permet de renouer avec son pass«. Ceux qui doutaient de ses capacit«s en danse il y a plus de 10 ans ont soutenu cette nouvelle initiative et ont «t« d'un v«ritable appui dans sa concr«tisation. Sorti en novembre 2023, ce nouveau court m«trage a d«j« «t« pr«sent« dans deux festivals, « Brest et « Cleveland aux Etats-Unis. Il a «galement «t« s«lectionn« pour la 36e »dition du festival du court m«trage « L?Onde ! Alors que son film commence « faire son chemin, Romain For«t se tourne d«j« vers l'avenir. Il envisage de relever un nouveau challenge : r«aliser son premier long m«trage. Nous avons eu le privil«ge d'«tre dans la confidence et de d«couvrir le synopsis : une histoire captivante qui promet ! « Je suis actuellement en qu«te de financement, je constitue mon »quipe, et j'adore »a. C'est tellement excitant. Je sens vraiment que je suis « ma place. « Esp«rons que nous aurons l'avant-premi«re dans la nouvelle salle de cin«ma du Centre Maurice Ravel.